M. Churchill fait un discours de 14 juillet

La fête nationale a été brillamment célébrée dans toute la France. Le grand défilé a eu lieu à Paris. M. Churchill a parlé à Metz et recommandé l'unité aux Français

« Vive de Gaulle ! »

mais ce n'était qu'un colonel de la suite de M. Bidault

PARIS, 15. — AFP. — Contrastant avec l'accablante chaleur des jours derniers, c'est par un vent frais et sous la grisaille que Paris s'est éveillé ce matin du 14 juillet. C'est en foule que la population s'est portée dès l'aube vers la place de la Bastille où se déroulera le traditionnel défilé.

La musique de la Garde joue « Aux champs » à 8 h. 50. C'est le général Legentilhomme, gouverneur militaire de Paris, qui va accueillir les personnalités. M. Georges Bidault, président du gouvernement provisoire, descend de voiture, accueilli par des bravos. Quelques spectateurs, trompés par la haute taille d'un colonel de la suite de M. Bidault, crient « Vive de Gaulle ».

Les ouvriers défilent

Le défilé commence à 9 h. 10. Le général de Lattre de Tassigny, debout dans sa jeep, ouvre le défilé, acclamé par la foule. La fanfare de la Garde républicaine à cheval est suivie de deux escadrons. Les cuivres étincellent, les dolmans noirs à parements rouges, culotte de peau blanche, chevaux bais, composent un tableau magnifique. Suivent deux escadrons de spahis aux burnous rouges avec leur fanfare. 2200 ouvriers des usines d'armement s'avancent à leur tour, rompant la tradition qui veut que le 14 juillet soit uniquement militaire. Les ingénieurs vont en tête, les fanions soulèvent des bravos d'enthousiasme.

Les grandes écoles

La musique de la Garde républicaine ouvre le défilé des troupes à pied puis viennent les grandes écoles, les élèves de polytechnique coiffés de leur bicorne à cocarde tricolore, l'école de l'air, l'école de la gendarmerie, l'école de la santé, puis la musique de l'air qui précède le bataillon de l'armée de l'air. Les pompons rouges des fusiliers marins soulèvent comme toujours des applaudissements. Ce sont alors les chasseurs à pied dont une compagnie est venue spécialement d'Autriche. Les tirailleurs marocains au bouc traditionnel passent précédés de la nouba aux accents aigrelets.

Renaissance d'une armée

Au bruit des fanfares succède le ronronnement des moteurs. Ce sont d'abord les jeeps, puis un escadron de reconnaissance du général Leclerc. Ensuite défilent à côté de leurs véhicules les hommes du célèbre régiment de la marche du Tchad. Des autos radar participent pour la première fois à cette manifestation qui marque la renaissance de l'armée française.

M. Churchill à Metz

METZ, 15. — AFP. — Au cours du banquet qui a eu lieu dimanche au cercle des officiers de Metz, M. Churchill a prononcé un long discours. Il a d'abord rendu hommage à l'Alsace et à la Lorraine qui, deux fois arrachées à la France, sont enfin revenues à la mère-patrie. Puis il a évoqué la période d'avant-guerre de 1914 et parlant des soldats de cette époque, il a montré qu'avec eux « les libertés de l'Europe étaient bien gardées ».

M. Churchill a rappelé ensuite la difficile période d'entre les deux guerres puis a affirmé : « Nous avons deux fois triomphé de l'agression et de la tyrannie germaniques. Nous ne nous séparerons plus jamais. »

Rendez-vous au général Giraud

M. Churchill a indiqué alors les fautes qui ont provoqué cette 2me guerre « qu'il eût été facile d'empêcher ». Puis il a expliqué les raisons de sa visite à Metz : « J'avais donné rendez-vous à Metz au général Giraud, m'y voici ».

Paroles graves

Alors, sa voix devenant grave, il a annoncé qu'il allait aborder les questions qui s'imposent à toutes les consciences en ce moment : « Le premier mot d'ordre que je vous donne ce soir, dit-il, c'est « Europe ».

« L'Europe, déclara-t-il encore, doit être nécessairement un pays puissant ». Et citant la parole de Pitt « Be one people», le chef du parti conservateur britannique dit : *« Soyez un peuple uni. Nous, Anglais, nous vous avons emprunté assez de pensées et de sagesse pour qu'à notre tour nous puissions vous offrir cette devise ».*

A l'issue du banquet, M. Churchill est parti par la route pour le Luxembourg. Il s'est arrêté à Thionville et accompagné de M. Robert Schuman, ministre des finances, a gagné la frontière luxembourgeoise où M. Dupont, chef du gouvernement, et M. Beck, ministre des affaires étrangères du Luxembourg l'ont accueilli.

M. Churchill est arrivé à Luxembourg

LUXEMBOURG, 15. — AFP. — M. Churchill est arrivé à Luxembourg à 19 heures 50.

Un aimable discours du président Truman

PARIS, 15. — AFP. — Le président Truman a prononcé à l'occasion du 14 juillet un discours dans lequel il dit notamment :

« En dépit de ses pertes et de la destruction de son territoire pour la seconde fois en 25 ans, la France reste en première ligne des nations libres de la terre en proclamant aujourd'hui les mêmes principes de liberté et de respect des individus que ceux au nom desquels son peuple a parlé il y a 157 ans. »

« Des progrès ont été faits sur le chemin de la paix »

déclare M. Byrnes à Washington à sa descente d'avion

WASHINGTON, 15. — La Conférence des Quatre a pris fin samedi sans qu'aucun communiqué ait été publié. Les ministres se sont bornés à déclarer que les pourparlers internationaux reprendraient, le 29 juillet, à l'ouverture de la Conférence de la paix. Puis ils ont repris l'avion, respectivement pour Londres, Washington et Moscou.

A sa descente d'avion, dans la ville fédérale américaine, M. Byrnes s'est borné à déclarer :

Je suis heureux de pouvoir dire que des progrès ont été faits sur le chemin de la paix.

Devant les journalistes parisiens, le secrétaire du département d'Etat avait été plus loquace. *Il avait estimé que la conférence des ministres des affaires étrangères de Paris a été, en gros, un succès. Les perspectives de conclure des traités de paix définitifs avec l'Italie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie et la Finlande sont favorables.*

Pas de droit de veto à la Conférence de la paix

Parlant de la procédure envisagée par les ministres pour la conférence de la paix, M. Byrnes a dit que les décisions prises à la majorité des 2/3 par les cinq comités spéciaux ne constitueront pas un veto. Des dispositions seraient prises pour que la minorité puisse exposer librement son opinion. Ainsi, garantie est donnée aux petites nations de s'exprimer ouvertement.

Le secrétaire d'Etat américain estime enfin que l'internationalisation de Trieste offrirait de sérieux avantages.

Moscou est aussi satisfait

LONDRES, 15. — United Press. — *Radio-Moscou a affirmé dans sa dernière émission que la conférence des ministres des affaires étrangères qui vient de prendre fin à Paris a été couronnée de succès. Le porte-parole soviétique a déclaré à ce sujet : « La plupart des buts que la conférence s'était fixés ont été atteints ».*

Le procès de la section anti-communiste

Onze condamnations à mort

PARIS, 15. — AFP .— Samedi a eu lieu la dernière audience du procès de la section policière anticommuniste.

La Cour a rendu le verdict suivant : *Hubert Bontoux Henri Collonge, Charles Deetmar, Jacques Dubue, Georges Dumontel, André Fourcade (radié en outre de la Légion d'honneur), René Jouen, Pierre Larrieu, Bernard Lejeune, Alexandre Miller et Albert Thomassain ont été condamnés à mort et à la confiscation de leurs biens.*

Georgette Jouen a été condamnée à cinq ans de travaux forcés et à la dégradation nationale sans confiscation de ses biens.

Pierre Bécard et Marcel Jouen ont été condamnés à cinq ans de prison et 12,000 fr. d'amende.

LE «PREMIER» YOUGOSLAVE PRISONNIER DE PARTISANS DE MIHAILOVITCH

TRIESTE, 15. — AFP. — *Le correspondant de « Tempo » écrit que des réfugiés de la zone B, près de Trieste, ont déclaré que des partisans de Mihailovitch auraient pris le premier ministre yougoslave, M. Kardeli, dans le territoire de Loubliana, et qu'ils n'hésiteraient pas à le supprimer si la sentence contre le général était exécutée.*

Nouvelles de dernière heure

Une patrouille yougoslave aurait passé la frontière de Trieste...

...et tiré sur une avant-garde américaine

(Téléphone part. d'Exchange).

ROME, 15. — Une patrouille yougoslave aurait passé la ligne Morgan au sud-est de Caporetto et fait feu sur les avant-gardes américaines. Au cours des combats qui suivrent, deux Yougoslaves auraient été tués. Les Américains n'auraient pas subi de pertes.

Une bombe a éclaté à Trieste, blessant six personnes. Une autre a détruit un commandement de police dans le centre de la ville.

Déclarations contradictoires

Les déclarations au sujet de ces troubles sont contradictoires : D'après Belgrade, les Américains auraient traversé la ligne de démarcation et ouvert le feu sur les Yougoslaves, au lieu d'obtempérer à l'ordre de reculer. Deux soldats auraient été tués.

U. S. Forces Radio annonce que les troupes américaines stationnant dans la région de Caporetto et d'Ursino ont été attaquées par les Yougoslaves. Un soldat yougoslave aurait été tué au cours du combat, et un autre serait probablement tombé également.

Les auteurs du progrom de Kielce

Les neuf condamnés fusillés

VARSOVIE, 15. — AFP — On a fusillé dimanche les neuf instigateurs du pogrom de Kielce qui avaient été condamnés à mort. Les deux accusés qui, condamnés à des peines d'emprisonnement, avaient fait appel, seront jugés à nouveau. La peine de mort avait été requise contre eux.

Mihailovitch condamné à mort

ainsi que 10 co-accusés, les 13 autres subissant des peines de prison

BELGRADE, 15. — ag. — Le président de la cour militaire du tribunal suprême de la République fédérative populaire de Yougoslavie a donné lecture, lundi matin, de la sentence prononcée contre Mihailovitch et ses 23 co-accusés. La Cour a conclu que tous les inculpés sont responsables d'avoir collaboré avec les occupants allemands, italiens et autres.

La lecture de la sentence a duré plus de deux heures.

MIHAILOVITCH EST CONDAMNE A MORT DEVANT LE PELOTON D'EXECUTION, A LA PERTE DES DROITS CIVIQUES ET A LA CONFISCATION DE SES BIENS.

Le verdict a été accueilli par les applaudissements prolongés du public.

Sont également condamnés à mort, à la perte des droits civiques et à la confiscation des biens : Mladen Jouyovitch, ancien délégué de Mihailovitch auprès des occupants italiens à Plit, Raderaditch et Miloche Glichitch, anciens commandants de Mihailovitch, Petar Jevkovitch, ancien directeur et chef de la clique militaire d'avant-guerre, connue sous le nom de «main blanche», Dragui Jovanovitch, préfet de Belgrade sous l'occupation et un des pires bourreaux des Serbes. Les membres du gouvernement Quisling de Meditch : Tassa Dinitch, Velibor Yonitch et l'ex-général Djoura Dokitch. Costa Mouchitski, colonel de l'armée yougoslave d'avant-guerre et commandant des troupes fascistes de Neditch durant l'occupation et Bochko Pavlovitch, ancien commandant de la police d'Etat et sous-secrétaire d'Etat dans le gouvernement Neditch.

Les « cornemuseurs » de la 52me division écossaise en Suisse

Le corps de musique de la 52me division écossaise, stationnée à Oldenbourg (Allemagne) est arrivé par camions à Bâle, où commence sa tournée de concerts en Suisse. — Notre photo : Dans la cour de l'hôtel de ville de Bâle, des écoliers se pressent autour des cornemuseurs. Ici une petite fille fait admirer sa poupée à un Ecossais.

Deux rois découronnés en exil à Alexandrie

Zogou d'Albanie et Victor-Emmanuel

ALEXANDRIE, 15. — Reuter — De John Haig, correspondant de l'agence Reuter :

A quelques kilomètres seulement de la ville historique fondée par Alexandre le Grand, vivent deux rois en exil dont les déplacements sont soigneusement combinés pour qu'ils ne se rencontrent jamais.

Même s'ils venaient à se trouver face à face, ils ne s'adresseraient pas la parole.

L'un d'eux est l'ancien roi Zogou d'Albanie qui garde un mauvais souvenir de l'autre, l'ex-roi Victor-Emmanuel d'Italie. Lorsque les troupes de Mussolini ont pris l'Albanie, en avril 1939, le roi Zogou a dû fuir son pays. Après cela, le roi Victor-Emmanuel prenait le titre de « Roi d'Italie et d'Albanie ».

Maintenant aucun des deux n'a de couronne.

Le comte de Pollenzo, grand pêcheur et bon fusil

Le comte de Pollenzo (c'est le titre qu'a choisi l'ex-roi Victor-Emmanuel) habite avec l'ex-reine Elena le palais Antoniades, donné à la municipalité d'Alexandrie par un riche marchand grec. Le comte de Pollenzo consacre le plus clair de son temps à des occupations de plein air. Peu après son arrivée en Egypte, il a fait l'acquisition d'un équipement complet de pêcheur et il se rend souvent à la pêche accompagné de sa femme. C'est un bon fusil et il projette de se rendre à Amrya et au lac d'Edkou dans quelques mois, pour l'ouverture de la chasse au canard.

Il joue au tennis sur son court privé et fait de longs voyages en automobile. Il a visité récemment le champ de bataille d'El Alamain où les espoirs de l'Axe de conquérir l'Egypte et de dominer le Moyen-Orient se sont écroulés. Le soir, il prend plaisir à flâner dans les superbes jardins de son palais en causant avec ses secrétaires.

Depuis son arrivée en Egypte, la comtesse de Pollenzo a été vue souvent alors qu'elle faisait des emplettes. On raconte qu'un jour, dans un grand magasin où elle achetait des robes, une vendeuse italienne l'appela « Majesté ». Tranquillement et poliment, la comtesse pria la jeune fille de l'appeler « Madame » ou de lui donner le titre de comtesse de Pollenzo.

Le roi Zogou surveille l'éducation de son fils et écrit ses mémoires

L'existence de l'ex-roi Zogou est calme et retirée. Il vit dans une magnifique villa privée entourée d'un grand parc presque au bord de la mer. On le voit rarement en public.

Il fait habituellement de bon matin une promenade au bord de la mer, accompagné de son aide de camp, et après le petit déjeuner il surveille l'éducation de son fils de sept ans, Leka (Alexandre) qui n'avait que trois jours lorsque sa mère s'est enfuie en Grèce avec lui. Le prince Leka a une gouvernante anglaise. Il apprend l'albanais, l'anglais et le français et l'on pense qu'il ira au Victoria College, l'école britannique d'Alexandrie.

Après le déjeuner qu'il prend chaque jour en famille, l'ex-roi Zogou se retire dans son bureau où il travaille à ses mémoires jusqu'au soir. L'ex-reine Géraldine qui aime beaucoup la natation prend souvent des bains en compagnie du prince Leka sur la place de Sidi Bisha.

La reine Nazli, mère du roi Farouk a mis à la disposition du roi Zogou et de sa famille sa grande cabine de bains de mer.

La question du franc suisse

Pas de revalorisation pour le moment

BERNE, 15. — ag. — Ces derniers temps, des informatoins ont été publiées disant que l'on envisageait une valorisation du franc suisse, comme le furent récemment le dollar canadien et la couronne suédoise.

Nous apprenons de source bien informée qu'en raison de la position différente de son commerce extérieur, le problème de la revalorisation ne se pose pas avec la même urgence en Suisse qu'au Canada ou en Suède.

Toutefois, il fait l'objet d'un examen à la suite des mesures d'ordre monétaire et sur le plan international. Pour le moment, on ne saurait juger actuelle la question de la valorisation du franc suisse.

Les listes noires

officiellement supprimées

Berne, 15. — (Ag.). — Selon un communiqué du Département politique, il se confirme officiellement que les listes noires alliées ont été supprimées de la manière suivante :

Liste britannique : selon décret du Foreing Office du 7 juillet 1946, entrant en vigueur le 9 juillet.

Liste américaine : selon déclaration du Département d'Etat du 8 juillet 1946 annonçant la suppression immédiate de la dite liste.

Liste française : selon avis de suppression paru au journal officiel de la République française le 7 juillet 1946, avec effet immédiat.

Selon un journal londonien

Des bombes volantes en Suisse ?

Elles seraient le fait des Russes qui font en ce moment des expériences de bombes volantes

Londres, 15. — (Ag.). — Le correspondant genevois du Daily Mail écrit : **que d'étranges phénomènes lumineux sont apparus au-dessus de la vallée du Rhône, en Suisse, et indiquerait que les Russes feraient des essais de bombes volantes au-dessus des Alpes. Des phénomènes analogues se sont produits récemment en Suède. Un employé de la ligne Bex-Gryon-Villars aurait aperçu un appareil Liberator au-dessus des Dents du Midi, et un peu après, un bombe volante.** Il l'a décrite comme étant un grand météore, en direction du nord-est, par temps clair, la trace étant imparfaitement visible. L'employé de chemin de fer a fait part de ses observations à un touriste londonien qui a également constaté le phénomène.

Le Tour de Suisse cycliste

Guy Lapébie remporte la première demi-étape Morges-Morat

Voici les premiers résultats qui nous parviennent au moment où nous mettons sous presse :

Deux coureurs se sont présentés à l'arrivée : Lapébie et Berrendero ; au sprint, le Français a facilement pu battre le coureur espagnol.

Deux minutes plus tard, Diggelmann franchissait seul la ligne d'arrivée.

1. Guy Lapébie, 2 h. 44'36", France; 2. Berrendero, 2 h. 44'40", Espagne; 3. Diggelmann 2 h. 46'13", Suisse; 4. Miguel Gual, 2 h. 49'30", Espagne; 5. Peterhans 2 h. 05'03", Suisse; 6. Callens, 2 h. 50'03", Luxembourg; 7. Maag, 2 h. 50'12", Suisse; 8. Ketteler, 2 h. 50'12", Luxembourg.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Prévisions valables jusqu'à mardi à midi : nuageux, encore quelques averses, surtout en montagne.